



Replanter !

*Lien d'information de la paroisse Saint-Paul
Numéro 1 : décembre 2017*

Éditorial

Replanter, c'est ce qu'il convient de faire après le passage d'un tsunami qui emporte non seulement les arbres, mais souvent une partie du sol. Alors, commence un travail de longue haleine pour que la vie reprenne ses droits, une campagne de replantation d'arbustes, disséminés ça et là, dont le premier objet est de retenir le sol. La pousse est lente, mais la terre est patiente.

Replanter, c'est aussi remettre un arbre, emporté par le sinistre, en son lieu d'origine, car c'est là qu'il pousse le mieux, lentement au début, le temps de reprendre racine, puis à son rythme et en équilibre avec son environnement. Dans le travail de replantation, il faut toutefois se garder de toute monoculture. Une diversité d'essences est la mieux venue contre la déforestation du sens. Ainsi, toutes les institutions porteuses de sens sont invitées à apporter leur sagesse et leur savoir-faire à cette œuvre, car la biodiversité est le système naturel qui probablement résiste le mieux à la déforestation.

La paroisse catholique Saint-Paul, récemment revenue dans son quartier d'origine, veut être comme l'un de ces arbres et contribuer par son essence aux senteurs des Balances. Les arbres communiquent entre eux au niveau des racines par le biais d'exsudats – particules liquides – et au niveau des parties aériennes par des molécules volatiles. Considérons ce journal comme un exsudat volatil.

**Église Saint-Paul
8, rue Château des Balances
5000 Salzinnes**

Agenda

Messe en semaine

Lundi, mercredi, vendredi : 18h00

Messe dominicale

Dimanche: 10h30

NB : la messe dominicale du 24 décembre de 10h30 est supprimée

Fêtes de la Nativité

Messe de la nuit : dimanche 24 décembre 2017 à 19h00

Messe du jour : lundi 25 décembre 2017 à 10h30



La paroisse Saint-Paul, une histoire mouvementée

La paroisse Saint-Paul a été érigée par l'Arrêté royal du 4 août 1967 qui lui a attribué *le quartier des Balances et Coins de Terre à Namur*, soit un territoire délimité par la Sambre et les rues de l'Abbaye, Henri Blès (en partie), de la Chapelle, la Chaussée de Charleroi (en partie), les rues Martine Bourtombourt, Lecocq et Loiseau, en prévision de l'évolution démographique de cette zone où de vastes terrains restaient disponibles.

Le premier curé fut l'abbé Paul Bosquée dont les offices étaient célébrés à la chapelle de l'hôpital militaire, au bas de la rue Eugène Thibaut. Le Conseil de Fabrique sous l'impulsion de son président le colonel Léonard entreprit rapidement les démarches pour faire construire une église paroissiale, avec la volonté d'y adjoindre des installations communautaires pour le quartier. Au décès inopiné du curé, celui-ci fut remplacé par l'abbé Pierre Dahin, qui s'installa avec ses deux frères au n° 8 de la rue Château des Balances, devenu presbytère.

En 1975, le projet de centre communautaire a malheureusement échoué suite à des difficultés de financement. En 1981, l'hôpital militaire alors désaffecté est vendu à la Province. La paroisse émigre au nouveau séminaire, soit à l'arrière de la rue de l'Abbaye.

L'abbé Christian Florence remplace l'abbé Dahin, la même année, avant d'être remplacé à son tour par l'abbé Jean-Marie Liessens en 1989. Le conseil de Fabrique ne perd pas l'espoir que se construise une église sur base d'un programme revu à la baisse et il abandonne le projet de centre communautaire. Mais cela n'aboutira jamais. En outre, le nouveau séminaire est lui-même vendu en 1997 à la Province – encore ! –, expulsant la paroisse qui se trouve alors un nouveau lieu de culte : la chapelle de l'Institut Saint-Jean-de-Dieu.

En 1998, l'abbé Liessens quitte la paroisse où il ne sera vraiment remplacé qu'en 1999 par l'abbé Édouard Litambala jusqu'à son retour au Congo en octobre 2007. L'abbé Léon Degrez s'installe alors au presbytère comme administrateur de la paroisse pour 4 ans. Il est aidé par le père Éric Vollen s.j. comme prêtre dominical, remplacé en 2010 par le père Roland Cazalis s.j. Ce dernier reprend seul l'administration de la paroisse dès 2014.

Nous ont aussi accompagnés au cours de ces 50 ans, Loulou Dubois, Jojo Burnotte et les diacres Émile Pias et Léon Mathy.

En 2012, le conseil de Fabrique reprend contact avec la Ville de Namur dans le souhait d'obtenir un lieu de culte définitif et qui soit adapté à la communauté paroissiale tant par sa taille que par sa localisation géographique. C'est ainsi que le rez-de-chaussée du presbytère est aménagé en une église qui, depuis septembre 2015, assure à la paroisse un ancrage définitif au cœur du quartier des Balances.

Jean-Claude Fichet

Action « Bumba »

En bordure du fleuve Congo au nord de la RDC, forte de ses 500.000 habitants, la ville de Bumba souffre d'une grande pauvreté. La population vit principalement de ses produits agricoles. La communication difficile freine toute activité commerciale de quelque ampleur.

*Aucun de nous, en agissant seul,
ne peut atteindre le succès.
Nelson Mandela*

Depuis une quinzaine d'années, l'ONG « Maboko Lisanga » développe des projets sur Bumba : sanitaires, éducatifs et de communications. L'ASBL belge « La Main dans la Main » la soutient dans sa réflexion, son équipement et bien entendu son financement. L'argent récolté complète l'apport local en vue du démarrage des projets. Seulement le démarrage, car chaque projet est pensé dans une perspective d'autonomie.

Cette année, j'ai travaillé 2 mois à Bumba notamment pour accompagner l'ONG¹. Il est évident que ses projets contribuent au développement de la région. J'y retournerai au mois de février prochain pour y travailler jusqu'en juin.

Les deux structures ont été fondées par l'abbé Édouard Litambala, ancien curé de Saint-Paul. Installé à Bumba, c'est lui qui préside désormais l'ONG.

Aujourd'hui deux nouveaux projets se présentent : la construction d'un centre socioculturel et l'organisation d'un atelier de formation à la couture pour les filles-mères. Ces dernières sont rejetées parce qu'elles attendent un bébé hors mariage. En leur offrant des formations de 5 mois en couture, l'ONG concourt au développement de compétences leur permettant une insertion économique et sociale. Pour cela il faut terminer l'aménagement de l'atelier, payer les formateurs (tailleurs professionnels), supporter les coûts des consommables et, bien entendu, offrir à chaque fille à la fin de sa formation une machine à coudre qui lui permettra d'ouvrir son premier commerce artisanal.

La paroisse a décidé de soutenir l'ONG « Maboko Lisanga », dont le projet de formation des filles-mères. Chacun peut s'associer à cette solidarité belgo-congolaise.

La Main dans la Main ASBL
32, Place de la Victoire
6900 Marche-en-Famenne
Compte Fortis : BE93 0013 9832 9667

Yannick Dupagne

Haïku

Touche câline
Tous pieux
La croissance du désert
Roland Cazalis

¹ Le récit de ce séjour fait l'objet d'un livre « Deux mois à Bumba », publié aux Éditions L'Harmattan.

Noël invite à replanter

L'image forte qui me vient ce Noël, c'est l'enfant dans la crèche. Petit et démuni. Et pourtant Dieu. Un Dieu qui se met à la merci des hommes. Il serait le premier à pouvoir se passer des hommes. Il s'en remet à eux. Il se confie à des pauvres parmi eux plutôt qu'à des riches. Tout de suite, on sait qu'il choisit la richesse humaine plutôt que l'aisance matérielle. Noël peut être la fête de la richesse humaine.

La valeur humaine est-elle à l'honneur de nos jours ? Les événements, proches ou lointains, donneraient à penser que non. Des buts et des façons d'agir politiques ou économiques créent des situations où les humains se sentent bafoués, traités comme rien. Des jeunes ne croient plus que la société pourra répondre à leurs attentes d'épanouissement personnel et versent dans la violence. Le champ de l'humain est souvent saccagé.

Et si nous replantions ? À partir de ce qui est petit, humble, faible, relancer la vie. Celui qui plante y croit : il croit que la bouture, le greffon, le plant ont une belle et longue vie devant eux. Il croit que le temps et les circonstances leur viendront en aide. Il s'engage à faire ce qu'il pourra et ce qu'il faudra.

« La Wallonie favorise le reboisement de nos forêts », annonce le Portail de la Wallonie. Les plants sont distribués gratuitement.

Favorisons la replantation des valeurs humaines. Noël invite à redonner naissance. Invitation lancée à tous et que la foi en Jésus Christ rend tellement pertinente. Les plants sont disponibles : la vie quotidienne offre tant d'occasions de mettre l'humain à l'avant-plan, de recréer des liens, de faire naître un nouveau souffle de communauté, dans l'esprit de Noël.

François-Xavier Druet



**L'église Saint-Paul au n° 8 rue Château des Balances à Salzinnes
Une maison parmi les autres pour un Dieu fait homme parmi les autres**